

Intervention de Claude Milhaud sur thème des hypertypes.

07.12.2017

J'ai souhaité, en tant qu'animateur de la commission relations homme-animaux vous dire quelques mots à l'ouverture de cette séance académique consacrée aux hypertypes dans l'espèce canine. L'objectif de cette courte intervention est de resituer quelques étapes du cheminement de ce thème, tant au sein de notre Compagnie qu'à l'extérieur et en particulier au niveau international.

Dans la veille documentaire assurée par notre commission apparaissaient régulièrement, depuis 2010, des alertes sur ce thème en provenance pour l'essentiel du Royaume Uni et de l'Europe du Nord. Signaux qu'à notre grande confusion nous laissons s'enfouir, un peu rapidement et avec une certaine incompétence dans le vaste domaine des dominantes pathologiques liées à la race.

La répétition de plus en plus fréquente de ces alertes a conduit notre commission à s'interroger sur la nature précise et sur l'importance des faits rapportés ainsi que sur leur origine. A cette fin, un dialogue s'est établi avec la section « sciences cliniques », qui nous a proposé, en janvier de cette année, une introduction à ce thème par Gilles Chaudieu. Ce dernier, à travers un exposé remarquablement documenté a convaincu la commission de l'importance mais aussi de la complexité de ce problème au déterminisme multifactoriel. Déterminisme dans lequel, par exemple, le rôle joué par l'effet mode est loin d'être innocent.

Parmi le nombreux problèmes posés actuellement par les relations liant l'homme et les animaux, la question des hypertypes peut apparaître comme relativement secondaire, si on la mesure à l'aune de de l'importance que lui donne les associations protectrices des animaux qui, en la matière, font l'actualité de l'opinion publique. Or, en France et jusqu'à présent, ces dernières n'ont pas manifesté, de manière spécialement bruyante, leur désapprobation à ce qui pourrait être qualifié de maltraitance différée.

Cet état de fait aurait pu induire une certaine réticence chez nos collègues quant à l'urgence de traiter de ce sujet. Cependant, deux manifestations internationales récentes ont conforté l'intérêt de la question des hypertypes et la relative urgence qu'il y avait à la traiter.

En avril, organisé par la Fédération Cynophile Internationale, la Société Centrale Canine et le Kennel Club Suédois, s'est tenu à Paris le Workshop 2017 de l'International Partnership for Dog dont le thème « Standards, Santé et Génétique » était largement ouvert au problème des hypertypes.

Puis, à la fin septembre, le Congrès Mondial des Vétérinaires Canins, tenu à Copenhague, a consacré une partie de ses travaux à ce thème. À son issue, une déclaration commune demandait à nos confrères d'entreprendre des actions visant à prévenir le développement de ces anomalies raciales, notamment par l'information de leurs clients, des éleveurs et du public en général.

Un créneau opportunément libéré dans le calendrier particulièrement chargé de notre Compagnie, nous permet de faire, aujourd'hui, tant qu'il en est encore temps, le point sur cette question devenue enfin d'actualité au sein de notre profession. Il serait souhaitable que nous n'en restions pas au seul traitement de l'actualité. Ce thème mérite une réflexion plus approfondie, et éventuellement

un avis académique. Avis qui pourrait être fondé sur l'exploitation des pistes que vont nous soumettre les quatre intervenants de cet après-midi.